

Le Réverbère

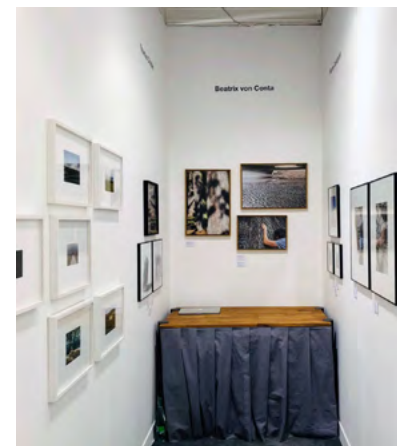
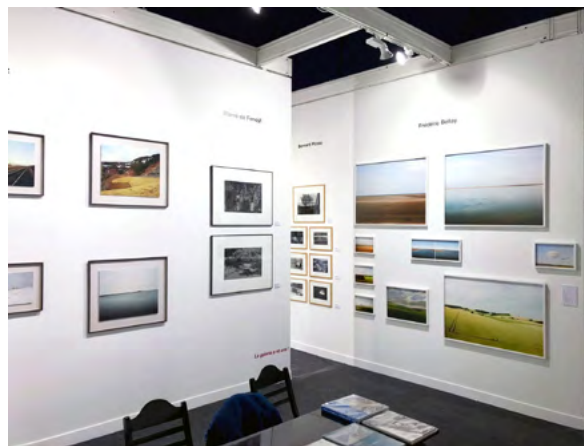
**GALERIE
LE RÉVERBÈRE**

CATHERINE DÉRIOZ
JACQUES DAMEZ
38, RUE BURDEAU
69001 LYON

+33 (0)4 72 00 06 72
+33 (0)6 08 55 91 78

contact@galeriereverbere.com
galeriereverbere.com

REVUE DE PRESSE - Paris Photo 2021



Galerie Le Réverbère Stand D6 - Grand Palais Éphémère



Artistes exposés

Frédéric Bellay
Arièle Bonzon
Pierre Canaguier
Thomas Chable
Beatrix von Conta

Jaques Damez
François Deladerrière
Pierre de Fenöyl
William Klein - Vintages
Bernard Plossu
Denis Roche- Vintages



Le Monde

Extrait

A Paris Photo, les images passent dans une autre dimension

Par Claire Guillot

Publié hier à 07h00, mis à jour hier à 09h51

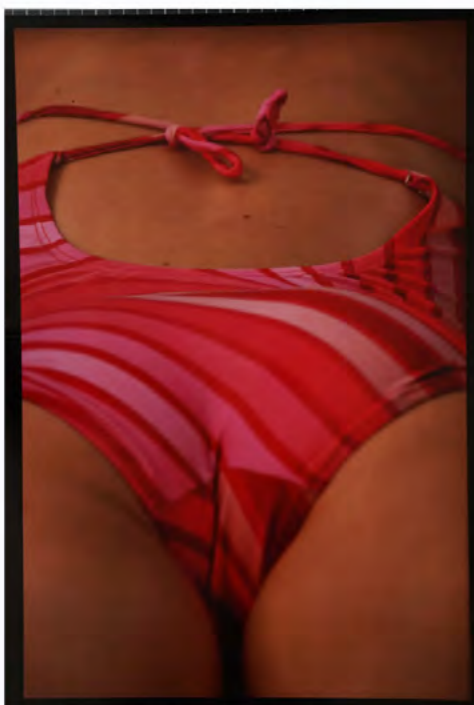
Réserver à nos abonnés Sélectionner Partager

REPORTAGE | Les affaires reprennent à la foire, annulée en 2020, qui se tient au Grand Palais éphémère, jusqu'au 14 novembre.

QR codes à flasher sous les œuvres et passe sanitaire à montrer à l'entrée : voici le monde d'après, à Paris Photo. Pour le reste, les affaires semblent bel et bien avoir repris, pour les galeristes, au Grand Palais éphémère, après l'annulation de la foire en 2020. Les conservateurs des plus grands musées internationaux ont bien fait le déplacement, et la foire, qui dure jusqu'au 14 novembre, s'accompagne toute la semaine d'une foule de ventes aux enchères, d'expositions ou de signatures.

« Le marché est même meilleur qu'avant la pandémie », assure le galeriste américain Bruce Silverstein, qui présente à la foire une des premières typologies de châteaux d'eau, réalisées par les époux Bernd et Hilla Becher, au prix impressionnant de 225 000 dollars (218 000 euros).

Et, dès mercredi matin, jour d'ouverture, un certain nombre de marchands ont vendu des œuvres. Les raretés sont parties en premier, parfois signées du même artiste. Le Réverbère, galerie lyonnaise, historique du photographe William Klein, s'est séparé de deux de ses Cibachrome à 10 000 euros, pièces uniques très colorées de 1985, intitulées *Gisants* : de simples baigneurs à la plage, métamorphosés en corps échoués par le téléobjectif et le regard acide du photographe.



« Cannes » (1982), de William Klein. Tirage couleur Cibachrome d'époque, 60 cm x 40 cm. William Klein/Galerie LE RÉVERBÈRE

MENU

Le Point Culture

Politique International Économie Tech & Net Culture Débats Sciences Santé Sports Lifestyle Afrique Événements Abonnés



Culture

Paris Photo 2021 : une 24e édition en majesté

La foire internationale dédiée à la photographie, qui se tient dans la capitale du 11 au 14 novembre, affiche un nombre record d'exposants.

Par Baudouin Eschapas

Publié le 13/11/2021 à 16h28 - Modifié le 14/11/2021 à 15h25



Paris Photo* revient. Annulée l'an dernier pour cause de pandémie, la grande foire internationale dédiée à la photographie se tient du 11 au 14 novembre au Grand Palais éphémère, à Paris : 148 galeristes et 30 maisons d'édition spécialisées y participent. La 24^e édition de la manifestation met en avant le travail de Barbara Morgan. Cette artiste, née au Kansas en 1900 et qui avait étudié la peinture à l'université de Californie à Los Angeles (UCLA), s'est rendue célèbre pour ses images immortalisant les rituels de danse des Navajos et des Pueblo, lors d'un voyage quasiment initiatique, effectué dans les grands parcs de l'Ouest américain.

À LIRE AUSSI

Paris Photo 2021 en dix images

Après avoir déménagé à New York, à la fin des Années folles, elle a continué à y photographier les danseurs. Non plus des « natives », mais les membres de la troupe de Martha Graham. L'image retenue pour illustrer l'affiche de Paris Photo 2021 représente d'ailleurs cette chorégraphe en 1938 en plein mouvement. Barbara Morgan portait également Merce Cunningham, mais aussi Erick Hawkins et Jose Limon, fondateurs de l'American Modern Dance Movement.

Un musée éphémère

Le salon est l'occasion de voir quelques chefs-d'œuvre avant qu'ils ne rejoignent des collections privées. Tels ces tirages vintage d'Herbert List sur l'Italie et la Grèce des années 1930 (galerie Karsten Greve). Telles encore ces images d'avant-guerre du Mexicain Emilio Amero sur les Indiens Seri (chez Charles Isaacs & Grégory Leroy). Mais aussi des séries d'Helmut Newton (Hamiltons), des paysages de Sebastião Salgado (Polka et Bene Taschen) ou encore de William Klein (Le Réverbère).

Autant de trésors pas toujours inabordables. Si les grands formats de Frank Horvat ou de David LaChapelle (qui signe un amusant portrait de David Hockney, au bord de l'une de ses piscines iconiques, entouré d'éphèbes nus) avoisinent les 30 000 dollars chez Staley-Wise, les merveilleuses images de cavalcades de chevaux de Nanna Heitmann (chez Magnum), les autoportraits d'Hervé Guibert (Les Douches) ou encore les paysages embrumés de Stéphane Lavoué (agnès b.) sont bien moins chers. *Le Point* vous propose ici de [découvrir dix des photos qui nous ont tapé dans l'œil](#).

*La 24^e édition de Paris Photo se déroule au Grand Palais Éphémère : place Joffre, Paris 7^e. Jusqu'au 14 novembre 2021.

L'info en continu

Verlaine et Rimbaud tont scandale à...

00H15 15 novembre 1862. Le jour où Emma Livry prend feu sur la scène de...

12H24 Paris Photo 2021 : une 24e édition en majesté

01H05 14 novembre 1889. Le jour où Nellie Bly entame un tour du

Toute l'actualité Culture

En kiosque

Chine - États-Unis : veillée d'armes



Lire le journal numérique

MARCHÉ

Photo, Afrique, antiquités : bon bilan pour 3 foires parisiennes



VENTES

Collection Macklowe : de beaux prix mais pas la flambée espérée

QATAR

Zeina Arida au Mathaf de Doha

ÉTATS-UNIS

100 œuvres d'art asiatique offertes au LACMA

MEXIQUE

La Cité des Arts de Diego Rivera ouvre à Mexico

TRÉSORS DE LA COLLECTION AL THANI

À PARTIR DU 18 NOVEMBRE 2021

RÉSERVEZ VOTRE VISITE EN LIGNE



Simone Dei Crocifissi

Triptyque

1355-1360, tempera et or sur panneau, 29,5 x 39,5 cm (ouvert).

Galerie Sarti.

Courtesy Galerie Sarti/ Fine Arts Paris.

Ci-dessous :

Anaïs Boudot

Les Oubliées, sans-titre 19

2021, plaque de verre argentine anonyme, intervention sur gélatine, peinture dorée, pièce unique, 12 x 9 cm. Galerie Binome.

© Anaïs Boudot/Courtesy Galerie Binome.

Bertrand Gautier. Les prix allaient en moyenne de quelques milliers à plusieurs dizaines de milliers d'euros. La galerie parisienne Sarti s'est séparée de quatre tableaux à des grands collectionneurs internationaux, dont un triptyque du XIV^e siècle de Simone Dei Crocifissi. La galerie Aaron a très rapidement cédé l'huile sur toile de Carle van Loo, *Le Vœu de Louis XIII*, une esquisse préparatoire pour le maître autel de Notre-Dame-des-Victoires, pour un montant autour de 100 000 euros. La galerie Univers du bronze a vendu plus d'une dizaine de pièces dont un impressionnant relief d'Auguste Prœault composé de huit médaillons en rapport avec Victor Hugo et le romantisme, à un musée français. L'œuvre avait été réalisée pour l'Exposition nationale des Beaux-Arts de 1863 avant de figurer dans les collections du Hishhorn Museum and Sculpture Garden de Washington. Dix-huit œuvres ont été emportées à la galerie de Baysier dont l'esquisse pour le Prix de Rome 1787 conservée à l'ENSBA, *Nabuchodonosor fait tuer les enfants de Sédécias*, par François-Xavier Fabre. Fort de ce succès, les organisateurs du jeune salon d'antiquités ont déjà fait le plein pour l'an prochain, attirant de nouveaux marchands anglais venus cette année en visiteurs, et un peu contrariés par les effets négatifs du Brexit sur la place londonienne.

A.M.

[finearts-paris.com](https://www.finearts-paris.com)

À Paris Photo, identité et féminisme

Avec 58 000 visiteurs, la foire a été moins fréquentée (record de 70 000 entrées en 2019) mais les acheteurs ont répondu présent. Les exposants interrogés faisaient part de leur satisfaction, même de leur enthousiasme pour certains. Pour beaucoup, l'édition 2021 n'est pas aussi bonne que 2019 mais de belles ventes ont été concrétisées : une série de 18 tirages de Tarrah Krajinak vendue cinq fois à différentes institutions entre 60 000 et 80 000 euros pour Thomas Zander (Cologne) ou un portfolio de Carrie Mae Weems à 400 000 euros chez Howard Greenberg (New York). Les exposants ont tout d'abord apprécié le Grand Palais Éphémère trouvant « l'espace plus pratique, moins bruyant et particulièrement bien adapté au médium photo », comme Catherine Dérioz (*Le Réverbère*, Lyon), qui a notamment vendu quatre William Klein vintage à 10 000 euros pièce. Florence Bourgeois, la directrice de la foire, s'est félicitée de la forte présence des institutions françaises et internationales, comme l'ont confirmé les exposants interrogés : « L'Art Institute de Chicago, la Tate et le Victoria et Albert Museum de Londres, mais aussi du Moyen-Orient et d'Amérique Latine. »





Paris Photo 2021.
Photo Florent Drillon.

Ci-dessous :
Stéphane Couturier
série « Les Nouveaux
Constructeurs » Paris Seine
Rive Gauche n°1, 2020,
C-Print, 160 x 126 cm.
Galerie Christophe Gaillard.
© Stéphane Couturier/Courtesy
Christophe Gaillard.



Les 300 dédicaces des éditeurs ont drainé beaucoup de monde dans la galerie Eiffel où était aussi installé le secteur Curiosa qui n'a pas été mis à l'écart comme certains le craignaient. » Cette édition a aussi été marquée par de belles scénographies, comme chez Christophe Gaillard qui présentait notamment les tout derniers Stéphane Couturier dont certaines éditions sont désormais « sold out », comme le mentionne sa directrice Audrey Bazin, ou des installations, ou d'œuvres faisant écho à l'actualité, axées sur l'identité, le corps et le féminisme. La couleur et les grands formats étaient plus nombreux qu'en 2019. Côté transactions, Françoise Bornstein (Sitdown, Paris) explique – comme Clémentine de la Féronnière – que les ventes ont été homogènes entre les différents artistes présentés sur son stand – à des prix de 700 à 15 000 euros. Elle remarque que les achats impulsifs ont été plus rares que d'habitude. Même son de cloche pour Hélène Lacharmoïse (Dix-9, Paris), à la fois dans le secteur principal et dans Curiosa, qui restait confiante aux vues des contacts pris : « Comme toujours, de nombreuses ventes se concrétisent après la foire. » Avec des pièces entre 1 400 euros et 17 000 euros, dont certaines uniques, Valérie Cazin (Binome) est satisfaite de cette édition avec plus d'une vingtaine de transactions : « Un bon bilan comparé à d'autres foires faites cette année. » Également présente à Approche, l'outsider de Paris Photo dédiée à l'expérimentation, la galeriste note la complémentarité des deux foires. À taille humaine – 16 projets réunis dans un hôtel particulier –, Approche poursuit son ascension. Pour sa 6e édition, « elle récolte le fruit de son exigence avec des commissaires de qualité. Les collectionneurs comme les institutions françaises et étrangères étaient nombreux ».

S.B.

→ parisphoto.com
→ approche.paris/fr

À AKAA, l'art sud-africain au sommet

Après une pause d'un an pour cause de Covid, AKAA qui s'est tenue pour sa 6^e édition du 12 au 14 novembre (précédée d'une soirée privée et d'une journée de preview spéciale VIP) au Carreau du Temple, a fait le plein de collectionneurs français comme étrangers, majoritairement des amateurs d'art contemporain cherchant à s'ouvrir sur des scènes émergentes. Les institutions ont également répondu présentes, à commencer par les plus pointues sur l'Afrique, comme la Fondation Blachère à Apt, l'African Art Foundation de Genève et la Fondation H à Madagascar qui ont fait leurs emplettes sur plusieurs stands. « Nous avons rencontré beaucoup de nouveaux collectionneurs. Il y a une effervescence de la reprise », note Cédric Rabeyrolles Destailleur, directeur la galerie parisienne →

Paris Photo 2021 : Les Selfies

Édition du 15 novembre 2021



Paris Photo 2021 : Editorial

FOIRE - ÉCRIT PAR JEAN-JACQUES NAUDET

PHOTO WILMOUTE ET ASSOCIÉS

Paris Photo 2021 a vécu. Sa version, cette année fut très étonnante et réussie à l'image de son cadre : le Palais Ephémère.

Après deux années d'absence, les changements étaient nombreux. Une majorité de nouvelles galeries, une audience rajeunie de 20 ans, une ouverture sur le reste du monde de la photographie absente les autres années (...)

Lire la suite



Paris Photo 2021 : Les Selfies : Galerie Le Réverbère

FOIRE

Galerie Le Réverbère : Catherine Dérioz, Jacques Damez

Galerie Le Réverbère

38 rue Burdeau

69001 Lyon

04 72 00 06 72

www.galeriereverbere.com

Lire la suite

Le Cnap est à Paris Photo

Le Centre national des arts plastiques (Cnap) est présent sur la foire avec un parcours des acquisitions, une exposition et une « Conversation ».



Fatima Mazmouz, *Des Monts et Mères Veillent - VADERETRO - 1 - L'oeil*, 2019 (FNAC 2021-0328).

© Adagp, Paris, 2021 / Cnap - Crédit photo © Fatima Mazmouz / Courtesy Galerie 127.

Florence Chevallier, *Toucher Terre (sud)*, 2012 (FNAC 2019-0289).

© Adagp, Paris, 2021 / Cnap.

Cette année exceptionnellement, le Cnap a choisi de dédier un budget d'acquisition pour l'achat de plusieurs œuvres repérées en amont et présentées par les exposants. C'est un coup de pouce à la fois pour les artistes et les galeries qui ont particulièrement souffert pendant la pandémie. Cette initiative est doublée d'un engagement fort, puisque les œuvres acquises – signalées du label « Acquis par le Centre national des arts plastiques » – sont toutes réalisées par des femmes : Laurence Aëgerter (Binome), Juliette Agnel (Françoise Paviot), Heather Agyepong (James Hydman), Aassmaa Akhannouch (Esther Woerdehoff), **Arièle Bonzon (Le Réverbère)**, Siân Davey (Michael Hoppen), Elsa & Johanna (La Forest Divonne), Maryam Firuzi (Silk Road), Flore (Clémentine de la Féronnière), Mikiko Hara (Miyako, Yoshinaga), Lebohang Kganye (Afronova), Mame-Diarra Niang (Stevenson) et Mouna Saboni (127).

Tout comme le parcours, l'exposition *Corpus* est exclusivement consacrée à des artistes femmes. Pascal Beausse, responsable des collections photographiques du Cnap, a fait un choix dans les acquisitions réalisées entre 2017 et 2020. Examinant la question de la représentation du corps, la présentation réunit Florence Chevallier, Hannah Darabi, Farida Hamak, Mouna Karray, Fatima Mazmouz, Edith Roux et Anaëlle Vanel.

Troisième événement du Cnap à Paris Photo : une « Conversation » ayant pour thème la commande publique *Regard du Grand Paris* portée par le Cnap et les Ateliers Médicis, le 11 novembre à 18h30. Cette conversation animée par Pascal Beausse donne rendez-vous aux artistes Aurore Bagarry et Karim Kal et sera aussi l'occasion d'annoncer l'exposition qui rassemblera les 5 premières éditions en juin 2022 aux Magasins Généraux ainsi que dans l'espace public. Enfin ce sera l'occasion de lancer la nouvelle série de Podcast du Cnap intitulé *Collections sur écoute*.

LE QUOTIDIEN DE L'ART

PARIS PHOTO

11.2021

PARIS PHOTO 2021

Un nouvel élan!
Back on track!

10 solo shows inspirants
10 inspiring solo shows

Foires et événements off
Satellite fairs and events

GRATUIT/FREE